Outbreak of caesarean sections and fear of birth injury

Xavier Fritel

► To cite this version:

Xavier Fritel. Outbreak of caesarean sections and fear of birth injury. *Gynécologie Obstétrique & Fertilité*, 2015, pp.non connue à ce jour. 10.1016/j.gyobfe.2015.03.020 . inserm-01150251

HAL Id: inserm-01150251

<https://www.hal.inserm.fr/inserm-01150251>

Submitted on 9 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Titre

Epidémie de césariennes et crainte du traumatisme obstétrical

Outbreak of caesarean sections and fear of birth injury

Auteur

Xavier Fritel

Université de Poitiers, Faculté de Médecine et Pharmacie, Inserm CIC1402, CHU de Poitiers, Service de Gynécologie-Obstétrique et Médecine de la Reproduction.

CHU de Poitiers, 2 rue de la Milétrie, 86000 Poitiers, France.

Tel 05 49 44 39 45, fax 05 49 44 39 10.

xavier.fritel@univ-poitiers.fr

Mots clés : Incontinence urinaire, prolapsus génital, césarienne, épisiotomie, traumatisme obstétrical. Urinary incontinence, pelvic organ prolapse, cesarean section, episiotomy, birth trauma.

Texte

La presse nationale s'est récemment intéressée à l'épidémie de césariennes qui prévaut au Brésil où plus de la moitié des grossesses se termine par une césarienne. Cette épidémie n'a pas épargné la France où le taux a presque doublé depuis 1981 (11% en 1981, 16% en 1995, 19% en 2004, 21% en 2010). Il est probable qu'une partie de cette augmentation du taux des césariennes trouve son origine dans la crainte du traumatisme obstétrical.

De nombreuses craintes ont depuis toujours marqué l'histoire de l'accouchement et de

l'Obstétrique. Une des plus connue, et toujours d'actualité, est le « tu enfanteras dans la douleur » issu de la Genèse. Ces craintes ont souvent conduit au cours de l'histoire de l'Obstétrique à des conduites irrationnelles. Par exemple, pendant de nombreuses années, l'épisiotomie systématique a été proposée par le corps médical pour répondre à la crainte de la déchirure. Pomeroy écrivait ainsi en 1918 : *Why not open the gates and close them after the procession has passed?* [1] Il a fallu de nombreuses années et plusieurs travaux comparatifs, pour arriver à la conclusion que la méthode n'assurait pas ses ambitions préventives sur les troubles du plancher pelvien [2]. Pour répondre aux craintes traumatiques liées à l'accouchement toujours présentes, c'est la césarienne dite *de confort* qui est maintenant promue sans plus de preuves scientifiques que l'épisiotomie à l'époque.

Une des données scientifique récentes intéressante sur le sujet est ce travail qui montre que la dyspareunie est plus fréquente après une césarienne qu'après un accouchement vaginal sans déchirure [3]. Cela permettra, j'espère, d'ébranler les fausses croyances encore largement communes à propos du caractère traumatique de l'accouchement vaginal. Il faut encore rappeler que l'incontinence urinaire est particulièrement fréquente pendant la grossesse (entre 30 et 50% des femmes rapportent des fuites urinaires pendant la première grossesse) [4], et aussi qu'il est possible de prédire le risque d'incontinence urinaire postnatale en observant la mobilité urétrale avant l'accouchement [5]. Une grande partie de ce qui détermine l'incontinence urinaire de la femme est donc probablement à rechercher ailleurs que dans le mode d'accouchement et dès la période prénatale. L'absence d'association entre mode d'accouchement et risque d'incontinence urinaire chez la femme de 50 ans et plus retrouvé dans plusieurs travaux est un autre élément qui doit nous conduire à ne pas promouvoir une césarienne de confort au seul but d'éviter l'incontinence urinaire plus tard dans la vie

50 [4].

51 En ce qui concerne le prolapsus génital, le travail de Chen mérite également d'être connu
52 [6]. Cet auteur a observé un prolapsus génital de grade II ou plus chez plus d'un tiers des
53 nullipares en fin de grossesse et une amélioration progressive au cours de la première
54 année du postpartum. Cela explique probablement une grande partie des pesanteurs
55 pelviennes rapportées par les femmes en fin de grossesse. Là encore le mode
56 d'accouchement n'explique pas tout.

57 Il faut se souvenir qu'il n'existe pas d'étude comparative probante (avec au minimum
58 des groupes voie vaginale et césarienne comparables) ayant montré un bénéfice de la
59 césarienne de confort sur les troubles du plancher pelvien. Les travaux récents de
60 Gyhagen et Milsom montrent qu'un accouchement par césarienne (versus vaginal) est
61 associé à moins d'incontinence urinaire (29 versus 40%) et moins de symptômes de
62 prolapsus (6 versus 15%) 20 ans après [7,8]. Cependant cette analyse oublie que les
63 groupes ne sont pas similaires, c'est-à-dire qu'une femme qui accouche par césarienne
64 est différente d'une femme qui accouche par voie vaginale, et que ces différences
65 pourraient porter sur les facteurs de risque des troubles du plancher pelvien. On
66 observe en effet en prénatal, un hiatus des releveurs et une mobilité urétrale plus faible
67 chez les femmes qui vont accoucher par césarienne [4,9]. C'est-à-dire que la césarienne
68 est faite plus souvent chez la femme à bas risque de troubles fonctionnels du plancher
69 pelvien, et ce probablement pour des raisons en lien avec la qualité des tissus
70 (césarienne pour échec de déclenchement ou stagnation de la dilatation du col utérin).

71 En raison des craintes qui continueront à entourer la naissance, l'épidémie des
72 césariennes n'est pas terminée. Cela doit nous encourager à poursuivre les travaux sur
73 le sujet afin de préciser si une intervention dont la morbidité sévère pour la mère et

pour l'enfant est largement démontrée doit continuer à être promue de plus en plus souvent pour la prévention hypothétique de troubles fonctionnels. L'affirmation de de Lee (un promoteur de l'épisiotomie) qui affirmait en 1920: *Labor has been called, and still is believed by many to be, a normal function. It always strikes physicians as well as laymen as bizarre, to call labor an abnormal function, a disease, and yet it is a decidedly pathologic process* [10], reste toujours d'actualité de nos jours. L'accouchement est-il un processus pathologique qui nécessite une intervention médicale systématique (l'épisiotomie systématique à l'époque, la césarienne de confort 100 ans plus tard) ou un processus habituellement physiologique ou l'obstétricien n'intervient qu'en cas de besoin avéré ?

Nous n'avons pas de conflit d'intérêt à déclarer (hormis bien sûr notre intérêt scientifique pour ce sujet).

Références

- 1 Pomeroy RH, Shall we cut and reconstruct the perineum for every primipara? Am J Obstet Dis Women Child 1918;78:211-20.
- 2 Fritel X, Schaal JP, Fauconnier A, Bertrand V, Levet C, Pigné A. Pelvic floor disorders 4 years after first delivery, a comparative study of restrictive versus systematic episiotomy. BJOG 2008;115:247-52.
- 3 McDonald EA, Gartland D, Small R, Brown SJ. Dyspareunia and childbirth: a prospective cohort study. BJOG 2015; DOI: 10.1111/1471-0528.13263.
- 4 Fritel X, Ringa V, Quiboeuf E, Fauconnier A. Female urinary incontinence, from pregnancy to menopause, a review of epidemiologic and pathophysiologic findings. Acta Obstet Gynecol Scand 2012;91:901-10.
- 5 Pizzoferrato AC, Fauconnier A, Bader G, Fort J, de Tayrac R, Fritel X. Prenatal urethral mobility: a determining risk factor for urinary incontinence during pregnancy and the postpartum period? Neurourol Urodyn 2014;33:938-9.
- 6 Chen Y, Li F-Y, Lin X, Chen J, Chen C, Guess M. The recovery of pelvic organ support during the first year postpartum. BJOG 2013;120:1430-1437.
- 7 Gyhagen M, Bullarbo M, Nielsen T, Milsom I. The prevalence of urinary incontinence 20 years after childbirth: a national cohort study in singleton primiparae after vaginal or caesarean delivery. BJOG 2013;120:144-51.

-
- 8 Gyhagen M, Bullarbo M, Nielsen T, Milsom I. Prevalence and risk factors for pelvic organ prolapse 20 years after childbirth: a national cohort study in singleton primiparae after vaginal or caesarean delivery. BJOG 2013;120:152-60
- 9 Fritel X, Fauconnier A. Does the SWEPOP (Swedish Pregnancy, Obesity and Pelvic Floor) study suffer from a selection bias? BJOG 2013;120:1578-9
- 10 DeLee JB. The prophylactic forceps operation. Am J Obstet Gynecol 1920;1:34-44.